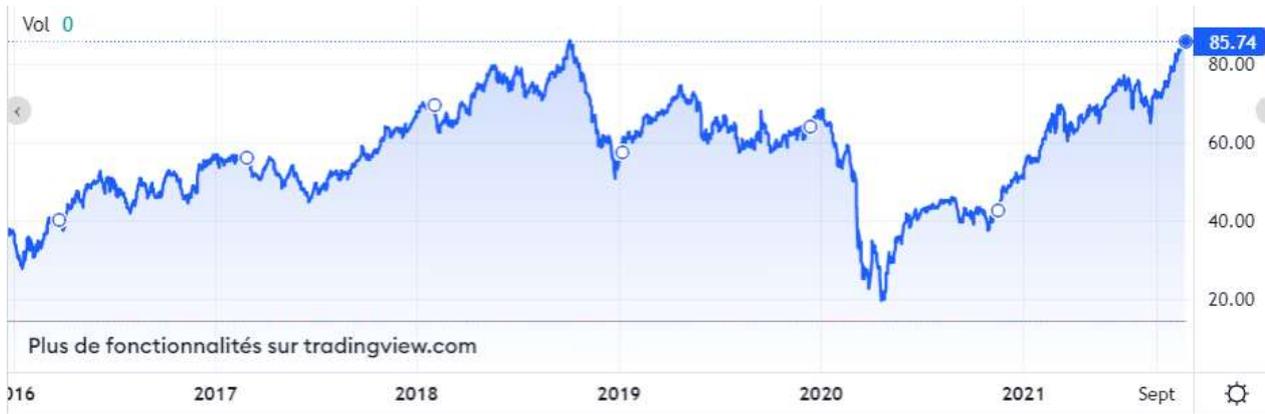


Pétrole et Energies – Actualités de juillet à octobre 2021

Prix du pétrole

Le Brent a commencé l'année à 50 \$/bbl, en hausse par rapport à la moyenne de 42 \$/bbl en 2020. Il a monté jusqu'à 70 \$/bbl le 5 mars retrouvant le niveau d'avant la pandémie. Il atteint 77 \$/bbl le 6 juillet, niveau que l'on n'avait pas vu depuis octobre 2018. La demande croissante dans les zones où la vaccination est forte et où la pandémie régresse fait projeter une demande totale en 2021 en hausse de 6 M bbl/j à 96,5 M bbl/j. Il dépasse les 80 \$/bbl le 1^{er} octobre et atteint les 85 \$/bbl le 20 octobre.



Nouvelles d' **ExxonMobil**



Charles Amyot, 53 ans, a remplacé Antoine du Guerny le 1^{er} juillet 2021 comme président des activités d'ExxonMobil en France et PDG d'Esso SAF. Diplômé de l'ECAM Lyon, Charles Amyot a rejoint Mobil Oil Française en 1992 comme ingénieur maintenance à la raffinerie de Gravenchon. Après le suivi process et les opérations fuels à Gravenchon, il devient chef du Technique à la raffinerie de Dunkerque. En 2001 il rejoint le siège de Rueil comme Trading Manager puis directeur des ventes carburants marine. En 2007 il est muté à Fairfax comme Fuels Advisor. En 2009 il est nommé directeur des ventes réseau de Esso SAF puis directeur industriel des neuf usines de lubrifiants EAME et, en 2015, directeur des opérations lubrifiants. En 2018 il devient Manager Fuels France avant de prendre la tête du projet d'optimisation de la chaîne de valeur Fuels et Lubes d'ExxonMobil.

Depuis le 1^{er} juillet, **Edoardo Mirgone** (ci-dessous) a pris les fonctions de directeur de la raffinerie de Gravenchon

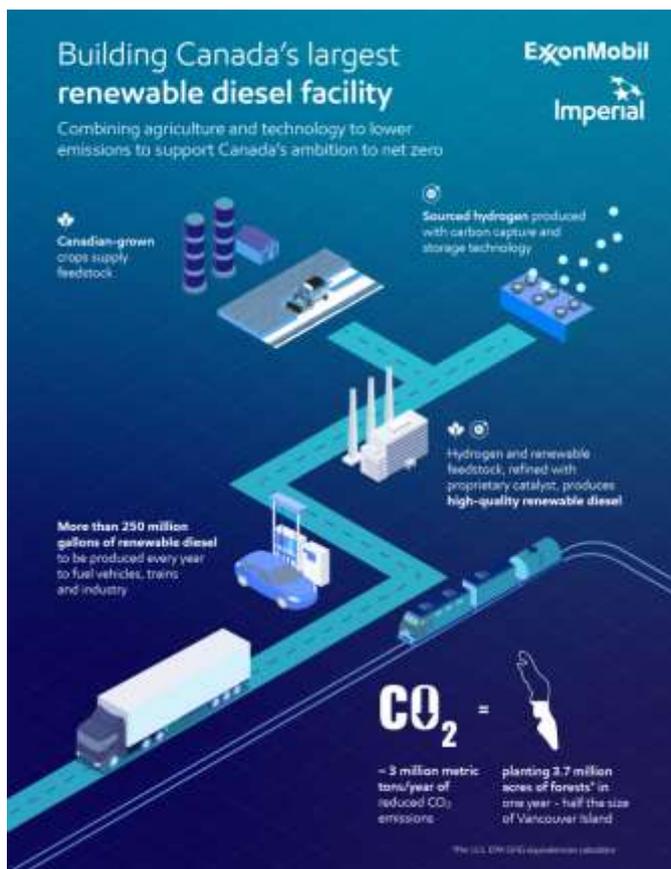


Le 1^{er} juillet, **Luc Van Vooren** (ci-dessus) a été nommé directeur de la raffinerie de Fos.

ExxonMobil a signé un protocole d'accord en juillet pour participer dans le projet de capture de carbone (CCS) d'Acorn (Ecosse). Le projet prévoit de capter 5 à 6 Mt de CO₂ par an en 2030 des terminaux gaziers de St Fergus. La compagnie a annoncé le 6 octobre qu'elle augmentait sa participation pour inclure la récupération de CO₂ de son unité d'éthylène de Fife.

ExxonMobil a annoncé le 25 août que sa filiale canadienne **Imperial Oil** prévoyait de produire du bio-diesel dans un nouveau complexe de sa raffinerie de Strathcona à Edmonton (Canada). Il pourrait produire 1 Mt/an à partir de 2024 en utilisant une alimentation provenant de végétaux locaux et de l'hydrogène bleu issu de gaz naturel avec captage de CO₂.

ExxonMobil a annoncé, le 9 septembre, avoir fait une nouvelle découverte sur le puit Pinktail, foré par 1 810 mètres d'eau, dans le block Stabroek en Guyana dont les réserves sont estimées à 10 G bbl. De plus, le FPSO Liza Unity, est parti de Singapour pour rejoindre la Guyana et sera mis en service début 2022, avec une capacité de production de 220 000 b/j. Le FPSO Miza Destiny est déjà en service et produit 120 000 b/j.



En collaboration avec **Plastic Energy**, **ExxonMobil** vient de passer une étape importante avec la décision finale d'investissement pour une unité de recyclage à proximité du site pétrochimique de Gravenchon.



Plastic Energy a commencé les travaux de génie civil de cette usine qui recyclera une quantité importante de plastique dès 2023. Elle permettra la conversion de déchets plastiques en matières premières et la fabrication de polymères certifiés circulaires. Ce sera l'une des plus importantes usines en Europe avec une capacité initiale de traitement de 25 000 tonnes de déchets plastiques par an, avec un potentiel d'augmentation de capacité à 33 000 tonnes dans un proche avenir.

ExxonMobil a démarré les études des contrats de conception, fournitures et construction (EPC) pour son projet d'expansion de capture et stockage (CCS) de CO₂ sur ses installations de production de gaz naturel de LaBarge, Wyoming, afin d'y augmenter la capacité de CCS de 1 million de tonnes. Ce site a déjà capturé plus de CO₂ que tout autre site dans le monde et, avec 6 à 7 Mt/an représente 20 % du CO₂ capturé dans le monde. L'investissement de 400 M\$ sera décidé en 2022.

ExxonMobil prévoit de construire sa première unité de recyclage de plastique à Baytown, TX. D'une capacité de 30 000 t/an, elle est prévue entrer en service à la fin de 2022.

ExxonMobil a annoncé le 29 octobre un gain de 6,8 G\$ au troisième trimestre contre une perte de 0,7 G\$ au 3^{ème} trimestre 2020 et un gain de 3,2 G\$ en 2019, porté par une amélioration de la demande et de robustes opérations. Pour les 9 premiers mois, la compagnie réalise un gain de 14,2 G\$ contre une perte de 2,4 G\$ en 2020 et un gain de 8,7 G\$ en 2019. Les investissements, sur les 9 premiers mois de 2021, s'élèvent à 10,8 G\$ billion, principalement dans les actifs stratégiques de Guyana, du Bassin permien (TX) et dans la Chimie.

Après avoir atteint son maximum en avril 2014, à 102,41 \$, l'action **ExxonMobil** est tombée à 31,45 \$ le 23 mars 2020 au début de la pandémie. Elle est remontée à 62,55 \$ le 12 mars 2021, soit les niveaux de fin janvier 2020, avant la pandémie. Elle frôle les 65 \$ le 25 juin mais retombe sous les 60 \$ fin juillet pour repasser au-dessus le 1^{er} octobre et retrouver les 65 \$ le 26 octobre.



Nouvelles de la profession

Le 30 août 2021, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a annoncé que le dernier pays du monde à commercialiser de **l'essence au plomb**, l'Algérie, avait épuisé ses derniers stocks.



Stellantis, TotalEnergies et Mercedes-Benz ont conclu des accords en vue d'accueillir Mercedes-Benz comme nouveau partenaire d'Automotive Cells Company (ACC). Après cette entrée, les partenaires se sont engagés à porter la capacité industrielle d'ACC à 120



GWh minimum d'ici 2030. ACC est le résultat d'une initiative entreprise en 2020 par Stellantis et TotalEnergies, conjointement avec sa filiale Saft, soutenue par la France, l'Allemagne et l'Union Européenne afin de créer un champion européen des batteries pour véhicules électriques.



L'arrivée de Mercedes-Benz au sein d'ACC démontre le bien-fondé de cette initiative et les avancées réalisées depuis un an, qui seront ainsi renforcés.

Air France, TotalEnergies, la Métropole et l'Aéroport Nice Côte d'Azur ont joint leurs efforts pour réaliser un vol alimenté en carburant



d'aviation durable, ou SAF (« Sustainable Aviation Fuel »). Le vol Air France 6235 a décollé le 1^{er} octobre de l'aéroport de Nice à destination de Paris-Orly après avoir été avitaillé à hauteur de 30 % avec du carburant d'aviation durable, produit par TotalEnergies à partir d'huiles de cuisson usagées grâce à sa bioraffinerie de La Mède (Bouches-du-Rhône) et à son usine d'Oudalle (Seine-Maritime).



TotalEnergies et Simply Blue Group, pionnier de l'éolien flottant, ont annoncé, le 13 octobre, la création de la coentreprise TotalEnergies SBE US pour contribuer à l'essor de l'éolien flottant aux États-Unis.



TotalEnergies va engager jusqu'à 200 millions € sur un an pour équiper plus de 150 de ses stations sur autoroutes et voies express en bornes de recharge haute puissance pour véhicules électriques.

TotalEnergies a inauguré le 18 octobre son pôle éolien en mer au Royaume-Uni, à Aberdeen. Ce pôle s'intègre au centre des opérations offshore d'Aberdeen et facilitera la transition du personnel des activités pétrolières et gazières vers l'éolien marin à mesure que cette activité se développera dans le pays. Il s'appuiera ainsi sur l'expertise offshore de TotalEnergies à Aberdeen développée au cours des 50 dernières années.

Les autres énergies

Durant la réunion des ministres des Finances de l'Union Européenne, à Kranj, en Slovénie, le 10 septembre, le ministre français de l'Economie, Bruno Le Maire, a lancé un nouvel appel à inclure le nucléaire dans la taxonomie verte des énergies « durables », qui permettent de lutter contre le changement climatique.

La métropole de Dijon a fait un premier pas, le 17 septembre, vers son ambition de convertir à l'hydrogène vert l'ensemble de ses véhicules lourds (44 bennes à ordures et 180 bus), d'ici 2030. La métropole a en effet commandé 4 bennes à ordures à hydrogène de 19 tonnes, qui circuleront dès 2022. Pour alimenter ces véhicules, un électrolyseur est également en construction sur le territoire et utilisera dans un premier temps exclusivement l'électricité produite par la combustion des déchets ménagers. La livraison de ces quatre bennes prototypes est prévue pour 2022.



Le 23 septembre, **EDF et General Electric (GE)** ont officiellement confirmé être en négociations pour un rachat d'une partie de l'activité nucléaire du groupe américain (en particulier les turbines Arabelle qui équipent les centrales françaises) par l'énergéticien français. La cession concernerait les anciens actifs nucléaires d'Alstom, passés sous pavillon américain en 2014 dans Geast.



Deux ans après avoir fait fermer la centrale nucléaire de Fessenheim, Emmanuel Macron a annoncé le 12 octobre vouloir constituer une filière française des petits réacteurs modulaires nucléaires (SMR) via un soutien de 1 G€. De plus, il veut faire de la France le « leader de l'hydrogène vert » d'ici 2030, en investissant massivement pour décarboner les transports lourds (camions, bus, trains, avions) et les secteurs industriels les plus dépendant de l'hydrogène gris, produit grâce aux énergies fossiles (acier, ciment, production chimique). Emmanuel Macron a par ailleurs évoqué la nécessité de consommer de l'électricité nucléaire pour faire de l'électrolyse.



Le 25 octobre, RTE a remis son rapport sur les différents scénarios de mix électrique permettant d'atteindre la neutralité carbone en 2050 en France. Il explore six options, et, si le développement des EnR intermittents est jugé indispensable pour électrifier tous les usages, investir massivement dans le nucléaire (14 nouveaux EPR) est le scénario à la fois le plus économique et le plus sûr technologiquement.

Le Royaume-Uni et la Norvège sont désormais en mesure de partager des énergies renouvelables pour la première fois suite à la mise en service de la plus longue interconnexion électrique sous-marine au monde (720 km). Le North Sea Link (NSL), d'un coût de 1,6 G€, de National Grid, une coentreprise avec l'opérateur de réseau norvégien Statnett, commencera ses opérations commerciales dès le 1er octobre. Lorsque la production éolienne est élevée et que la demande d'électricité est faible en Grande-Bretagne, NSL permettra d'exporter de l'énergie renouvelable du Royaume-Uni, en conservant l'eau dans les réservoirs norvégiens. Lorsque la demande est élevée en Grande-Bretagne et que la production éolienne est faible, l'énergie hydraulique peut être importée de Norvège, contribuant ainsi à garantir un approvisionnement en électricité sûr, abordable et durable pour les consommateurs britanniques.

Le gouvernement français a fait voter, le 19 octobre, une loi en faveur d'un "boucler tarifaire". Le principe, qui n'est pas sans rappeler la TIPP, vise à limiter la hausse des tarifs d'électricité et de gaz. La hausse sera amortie par une baisse des taxes prélevées par l'état. En Allemagne, les gestionnaires du réseau électrique vont baisser de 50% la redevance sur l'électricité. Du côté de l'Espagne, le gouvernement a successivement décidé d'une baisse temporaire de la TVA sur l'électricité et de l'impôt sur l'électricité. La TVA passe de 21% à 10%. Et l'impôt spécial sur l'électricité passe de 5,1% à 0,5%. En Italie, le gouvernement a pris une mesure encore plus radicale. Il a décidé de suspendre purement et simplement les taxes sur l'énergie jusqu'au 31 décembre 2021. Jean Castex a annoncé la mise en place d'une indemnité inflation. Elle sera de 100 euros pour les Français qui gagnent "moins de 2 000 euros net par mois". Pour faciliter sa mise en place, le gouvernement renonce à faire la distinction entre les utilisateurs quotidiens de voitures et les travailleurs qui ont recours aux transports en commun.

Jean German